

LA NÉCROPOLE DE L'ÂGE DU BRONZE DE POIANA

Quelques mois avant notre deuxième campagne de fouilles dans la station préhistorique et daco-romaine de Poiana (*Piroboridava*)¹⁾, département de Tecuci, on avait découvert, par hasard, plusieurs squelettes humains à env. 170 m. à l'est de cette station, du côté du village actuel de Poiana, sur un terrain qu'on était sur le point de transformer en vignoble (fig. 1, a).



Fig. 1.

Les objets trouvés avec les squelettes avaient été transportés à Tecuci, dans la collection de M. M. Dimitriu, devenue, depuis, le Musée civique de cette ville. On n'avait laissé sur place que des tessons de moindre importance, suffisants cependant pour nous permettre de dater les squelettes à l'âge du bronze et de conclure qu'on devait avoir à faire à une nécropole contemporaine de la première couche de la station. L'importance de ce fait, ainsi que la destruction dont les restes archéologiques étaient menacés par les travaux profonds qu'exige la plantation de la vigne, m'ont déterminée à entreprendre une exploration systématique de tout le

¹⁾ Pour la première campagne de fouilles cf. R. et E. Vulpe, *Les fouilles de Poiana: campagne de 1927*, dans *Dacia*, III-IV (1927—1932), p. 253 et suiv.; R. Vulpe, *Piroboridava: la station protohistorique et daco-romaine de Poiana dans la Moldavie inférieure*.

dans la *Revue Archéologique*, XXXIV, 1931, p. 237 et suiv. Le rapport sur la seconde campagne de fouilles de la station de Poiana est en préparation pour *Dacia*.

terrain encore intact. Les fouilles furent exécutées en septembre 1928 et aboutirent au déblayement d'une étendue d'environ 2250 m. carrés et à la découverte de 31 tombes à inhumation, la plupart contenant des objets caractéristiques pour la civilisation de l'âge du bronze, de type Monteoru. Ce résultat confirmait l'existence d'une nécropole appartenant à l'établissement de Poiana I. En outre, j'ai trouvé, dans ces fouilles, plusieurs objets d'âges différents disséminés à la surface du sol.

La partie explorée de cette nécropole se trouve à gauche du chemin qui descend du

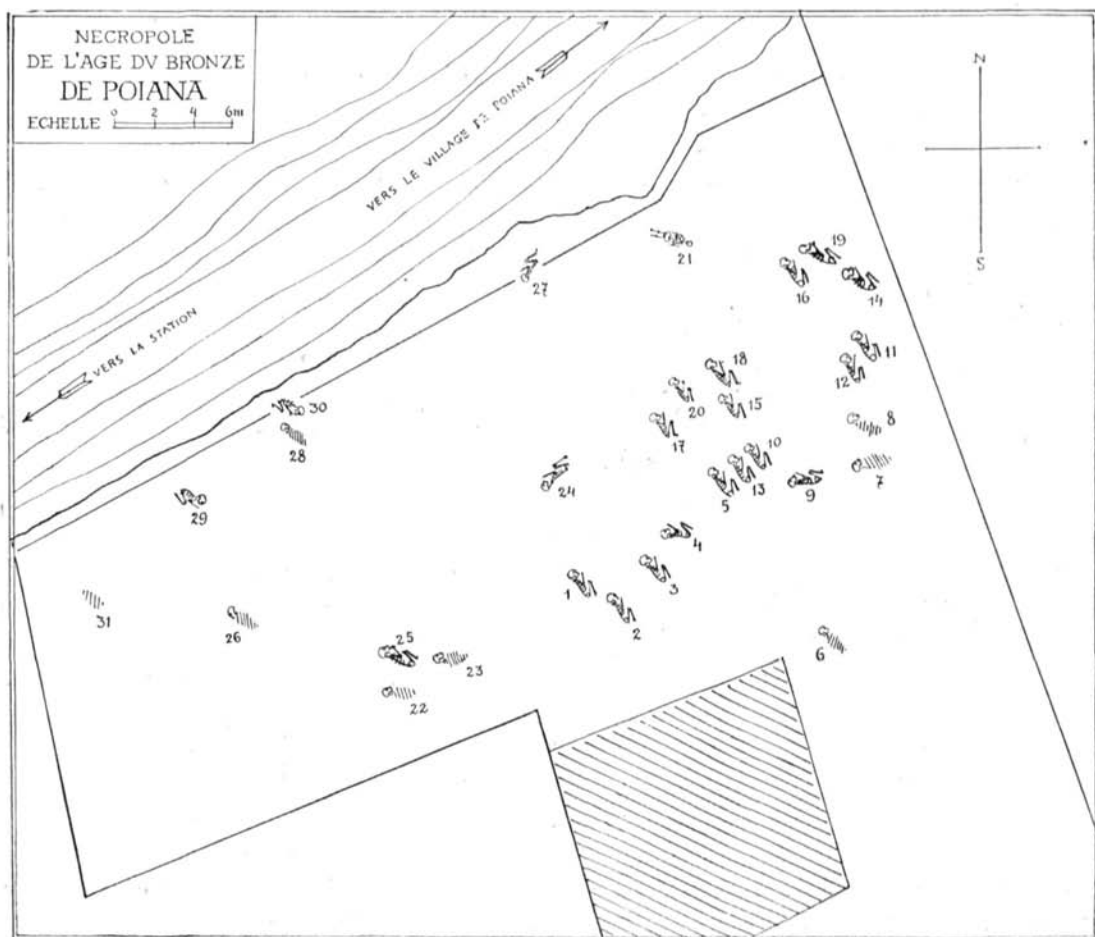


Fig. 2.

village de Poiana vers la station (fig. 1). Elle est traversée par un petit thalweg, marqué sur la carte par une ligne pointillée. Sur la même carte, la surface *a* représente la portion fouillée par le propriétaire du vignoble, lors de la découverte fortuite au printemps de 1928. Comme le terrain de la nécropole est situé en déclivité vers le sud-ouest, il est lavé par les eaux des pluies. La lente érosion produite de cette manière à travers les âges a aminci la couche de sol végétal, jusqu'à mettre à découvert les tombes préhistoriques. Ainsi, grand nombre de ces tombes ont dû disparaître sans laisser de traces. Celles qui ont subsisté se trouvent à une très faible profondeur — entre 0,18 et 0,55 m. — et la plupart sont en très

mauvais état de conservation. C'est ce qui explique l'épaisseur de la terre végétale ammassée dans le thalweg adjacent, ainsi que le nombre important d'objets divers que j'y ai trouvés épars. Toujours est-il que la plupart des objets de cette catégorie furent découverts en bas de la déclivité, tandis que les tombes se trouvaient exclusivement en haut (fig. 2). Dans la partie de la surface explorée, s'étendant vers le sud et à cheval sur le thalweg, on n'a trouvé la moindre trace de tombes. De même, le résultat de deux petites excavations pratiquées à l'ouest de cette surface (fig. 1 *b, c*), a été tout à fait négatif.

Voici la description des 31 sépultures, dans l'ordre de leur découverte (fig. 2):

No. 1. Tombe bouleversée. Squelette accroupi et incomplet, couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Aucun objet ne l'accompagne.

No. 2. Squelette très dérangé, couché sur le côté gauche, probablement accroupi, la tête vers le NO. Inventaire consistant en: un pendentif formé d'une plaque triangulaire en or avec des ornements en repoussé (fig. 14 no. 1); une boucle spirale en bronze (fig. 14, no. 3) et deux vases en terre cuite à deux anses surélevées.

No. 3. Squelette accroupi, couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Les petits os sont presque complètement détruits. Auprès des vertèbres cervicales on a trouvé une perle en faïence verdâtre (fig. 9, no. 3 et fig. 13). Le mobilier est complété par un vase en terre cuite qui était posé sur le bras droit du squelette, près de l'épaule.

No. 4. Niveau: 0,50 m. Squelette accroupi et couché sur le côté gauche, la tête vers l'O. Les petits os et les os des bras font défaut; le crâne est écrasé. Sur les pieds, un vase en terre cuite, à deux anses surélevées, et décoré de stries.

No. 5. Niveau: 0,30 m. Squelette accroupi et couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Sur l'épaule droite, un grand vase en terre cuite, dont le rebord a été détruit au cours des travaux agricoles. A la hauteur des genoux, une tasse avec une seule anse et une ouverture légèrement oblique.

No. 6. La tombe ne contenait qu'un crâne brisé et les fragments d'un vase en terre cuite, orné de petites lignes obliques incisées.

No. 7. Tombe fortement bouleversée. Squelette accroupi, trouvé au niveau même du sol, la tête vers l'O. Inventaire: un fragment de boucle de cheveux en bronze, trouvé au-dessus du crâne, contre la tempe gauche; sur le front, une boucle pareille en or (fig. 14, no. 2); devant le visage, un petit vase double à une anse (fig. 5, no. 3) et un vase à deux anses surélevées; derrière le crâne, un gobelet à une seule anse; près de l'épaule droite, les fragments d'un grand bol.

No. 8. Tombe bouleversée. On n'y a trouvé qu'un crâne humain et, tout près, les fragments de deux petits vases en terre cuite, à deux anses surélevées. A 0,80 m. plus loin, il y avait un troisième vase du même type, mais un peu plus gros.

No. 9. Tombe très bouleversée. Squelette accroupi et couché sur le côté gauche, la tête vers l'Ouest. Devant le crâne, un vase muni d'une seule anse et d'un rebord oblique, décoré de dents de loup incisées (fig. 8, no. 1). A la hauteur de la poitrine, un fragment de bois de cerf.

No. 10. Niveau: 0,30 m. Squelette mal conservé, accroupi et couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Sur le front, un petit fragment de boucle de cheveux en bronze. Devant le visage, un vase à deux anses, orné de dents de loup incisées.

No. 11. Niveau: 0,30 m. Squelette accroupi, couché sur le côté gauche, la tête au NO. Il n'en reste que le crâne et les os des jambes. Devant le crâne, un vase à deux anses. A la hauteur des genoux, un grand vase en terre cuite à large ouverture et un vase à deux anses surélevées.

No. 12. Niveau: 0,20 m. Squelette d'enfant, accroupi et couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Près du sommet du crâne, un vase à une seule anse, orné de dents de loup incisées (fig. 5, no. 2). Devant le visage est placée une tasse à deux anses surélevées. Au-dessus des jambes se trouvent un grand vase à large ouverture et un vase à deux anses surélevées.

No. 13. Tombe profondément bouleversée. Squelette accroupi, couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Le crâne est endommagé. Près de l'os iliaque, il y a un grand bol renversé, décoré de dents de loup incisées (fig. 5, no. 4).

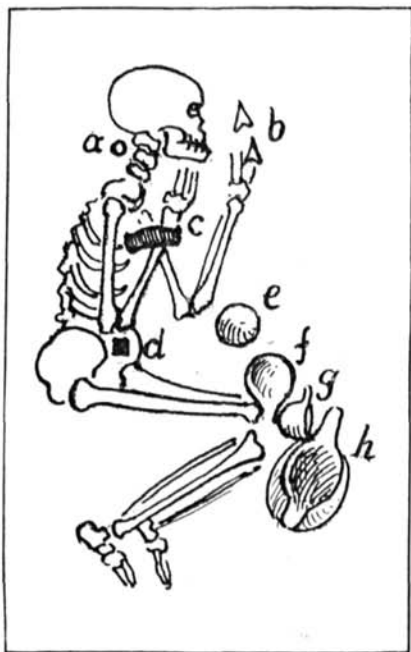


Fig. 3.

anneau en bronze, placé près de l'occipital (fig. 3 a), deux pointes de flèches, très fines, en silex, devant le visage (fig. 3, b et fig. 9, nos. 1—2); sur la poitrine, une très belle hache en diorite, au profil élégant, lustrée avec soin et présentant dans la douille des restes de bois et un clou de bronze à tête plate (fig. 3 c et fig. 10 et 11, nos. 1—2); sur le flanc droit, un fragment d'une parure cylindrique en os ornée de dents de loup incisées (fig. 3 d et fig. 10, no. 3). A la hauteur des genoux se trouvaient quatre vases en terre cuite, à savoir un bol renversé, de forme ovoïdale, pourvu d'un couvercle (fig. 3 e et fig. 4, no. 5), deux tasses à ouverture oblique et à une seule anse (fig. 3, f et g; fig. 5, nos. 1 et 5) et un grand vase à deux anses surélevées, bien lustré et décoré d'incisions qui forment des festons et des motifs tressés (fig. 3, h et fig. 6).

No. 18. Niveau: 0,42 m. Squelette accroupi, couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Derrière le crâne se trouvait un vase à deux anses, orné d'incisions. A la hauteur de l'os iliaque, une hache inachevée en diorite (fig. 12).

No. 14. Niveau: 0,55 m. Squelette accroupi, couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Ossements incomplets. Près du sommet de la tête il y avait un vase à deux anses, orné de dents de loup incisées (fig. 8, no. 9). On a aussi trouvé, renversés sur les jambes du squelette, un grand pot à large ouverture, orné de cordons en relief (fig. 4, no. 1), ainsi qu'un bol à proéminences (fig. 4, no. 4).

No. 15. Niveau: 0,50 m. Squelette accroupi, couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Mauvais état de conservation: le crâne n'est plus représenté que par quelques débris. Devant le visage, un vase à deux anses, orné de losanges incisés (fig. 8, no. 4).

No. 16. Niveau: 0,20 m. Squelette accroupi, couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Ossements incomplets; la calotte crânienne fait défaut. Pas d'objets.

No. 17. Niveau: 0,35 m. Squelette accroupi, couché sur le côté gauche, la tête vers le NO; c'est le squelette le mieux conservé de la nécropole (fig. 3).

L'inventaire, très riche, comprend: un petit anneau en bronze, placé près de l'occipital (fig. 3 a), deux pointes de flèches, très fines, en silex, devant le visage (fig. 3, b et fig. 9, nos. 1—2); sur la poitrine, une très belle hache en diorite, au profil élégant, lustrée avec soin et présentant dans la douille des restes de bois et un clou de bronze à tête plate (fig. 3 c et fig. 10 et 11, nos. 1—2); sur le flanc droit, un fragment d'une parure cylindrique en os ornée de dents de loup incisées (fig. 3 d et fig. 10, no. 3). A la hauteur des genoux se trouvaient quatre vases en terre cuite, à savoir un bol renversé, de forme ovoïdale, pourvu d'un couvercle (fig. 3 e et fig. 4, no. 5), deux tasses à ouverture oblique et à une seule anse (fig. 3, f et g; fig. 5, nos. 1 et 5) et un grand vase à deux anses surélevées, bien lustré et décoré d'incisions qui forment des festons et des motifs tressés (fig. 3, h et fig. 6).

No. 18. Niveau: 0,42 m. Squelette accroupi, couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Derrière le crâne se trouvait un vase à deux anses, orné d'incisions. A la hauteur de l'os iliaque, une hache inachevée en diorite (fig. 12).

No. 19. Niveau: 0,32 m. Tombe fortement bouleversée. Squelette accroupi, couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Un tesson est resté appliqué contre le crâne. Près des talons se trouve un vase à une seule anse et à rebord oblique (fig. 8, no. 8). Devant les fémurs, un gobelet ovoïdal, très fragile.

No. 20. Niveau: 0,18 m. Tombe fortement bouleversée. Squelette accroupi, couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Ossements incomplets. Aux pieds il y a cinq vases en terre cuite: un bol présentant deux proéminences (fig. 4, no. 6), un vase à deux anses surélevées, orné de dents de loup incisées (fig. 8, no. 7), une tasse à une seule anse et à rebord oblique orné de festons incisés (fig. 8, no. 2), un grand pot à large ouverture, orné d'un cordon en relief (fig. 4, no. 3) et un petit bol ovoïdal.

No. 21. Niveau: 0,20 m. Squelette étendu sur le dos, la tête vers l'ESE. Le crâne manque. Aucun mobilier dans la tombe.

No. 22. Niveau: 0,45 m. Ossements incomplets: il n'en reste que le crâne et un des os du bras. Le squelette était probablement accroupi et couché sur le côté gauche, la tête vers l'O. Devant la tête se trouvent trois vases en terre cuite, ornés d'incisions: un de ces vases appartient au type à deux anses surélevées (fig. 8, no. 11), les deux autres n'ont qu'une seule anse (fig. 8, nos. 6 et 12).

No. 23. Niveau: 0,35 m. Tombe profondément bouleversée. Squelette accroupi et couché sur le côté gauche, la tête vers l'O. Aux pieds, un vase à deux anses, orné de festons incisés (fig. 8, no. 5).

No. 24. Niveau: 0,18 m. Squelette incomplet accroupi et couché sur le côté gauche, la tête vers le SO; pas d'objets dans la tombe.

No. 25. Niveau: 0,55 m. Tombe en très mauvais état. Squelette accroupi et couché sur le côté gauche, la tête vers le NO. Devant le crâne, un petit vase à deux anses surélevées.

No. 26. Niveau: 0,28 m. Tombe détruite. Il n'en reste que les débris d'un crâne et un petit miroir en métal blanc lustré.

No. 27. Niveau: 0,18 m. Squelette accroupi, couché sur le côté gauche, la tête vers le SO. Le crâne fait défaut. Pas de mobilier.

No. 28. Tombe détruite: on n'y a trouvé que quelques ossements, dont un fragment de crâne qui garde des traces du contact prolongé avec un objet en bronze. Comme inventaire, un fragment de fermoir rectangulaire, très abîmé, en fer, plaqué de bronze (fig. 16). Les restes du tissu d'un vêtement adhèrent à la partie en fer. Au même endroit, on a trouvé aussi une petite plaque de bronze aux extrémités repliées (fig. 15, no. 7), un anneau en bronze d'épaisseur irrégulière (fig. 15, no. 5), le fragment d'un tout petit anneau en bronze, un fragment d'une feuille de fer présentant un rivet et un fragment de perle en verre bleu à points blancs.

No. 29. Niveau: 0,30 m. Squelette accroupi et couché sur le côté gauche, la tête vers le SE. Devant le crâne, un vase à deux anses surélevées.

No. 30. Niveau: 0,30 m. Squelette incomplet: on n'en a retrouvé que le crâne, endommagé, et les os des bras ramenés devant la poitrine. Le squelette, accroupi, est couché sur le côté gauche, la tête vers le SE. Aucun mobilier dans la tombe.

No. 31. Tombe tout à fait bouleversée: il n'en reste que deux vases en terre cuite, dont un très petit (fig. 8, no. 10), pourvu de deux anses; aucune trace d'ossements. De toute façon, il ne peut être question d'une tombe à incinération, qui serait tout à fait inattendue dans une

nécropole contenant exclusivement des squelettes. Du reste, on n'a trouvé des cendres, ni dans les deux vases, ni sur le terrain environnant.

D'une manière générale la nécropole, est dans un très mauvais état de conservation: presque aucune des 31 tombes n'était tout à fait intacte. Parmi celles-ci, 28 appartiennent à l'âge du bronze et 3 à une époque ultérieure. Deux de ces dernières ont livré des objets de l'époque impériale romaine (nos. 26 et 28), la troisième est dépourvue de mobilier, mais la position étendue du squelette ne peut correspondre qu'à une époque assez tardive de la préhistoire. A en juger seulement d'après les tombes les mieux conservées, les squelettes de



Fig. 4 (nos. 1—3, 1/5 gr. nat.; nos. 4—6, 1/4 gr. nat.).

l'âge du bronze sont accroupis et couchés sur le côté gauche, tandis que ceux de l'époque romaine sont étendus et couchés sur le dos. Ces derniers ont la tête orientée SE (no. 21) ou NO (nos. 26 et 28).

L'orientation des squelettes accroupis est généralement NO-SE, avec la tête au NO. Les exceptions sont peu nombreuses: O-E, avec la tête vers l'O (nos. 4, 7, 9, 22, 23); SO-NE, avec la tête vers le SO (nos. 24 et 27); SE-NO, avec la tête vers le SE (nos. 29 et 30). Presque tous les squelettes dont la tête est orientée vers le NO sont groupés dans la même région¹⁾.

¹⁾ Les observations anthropologiques concernant les restes de squelettes qui furent trouvés dans nos fouilles seront publiées par Mlle Ilse Schwidetzky, assistante à l'Institut anthropologique de Breslau.

On n'a pu nulle part déterminer la forme de la fosse; les squelettes et le mobilier funéraire étaient posés à même la couche de loess et recouverts de la couche végétale, qui ne s'est conservée, en raison de la déclivité du terrain, que sur une assez mince épaisseur.

Il faut noter une certaine régularité dans la disposition des objets funéraires autour des squelettes accroupis. Dans la plupart des cas, on trouve un vase auprès de la tête et plusieurs autres à la hauteur des genoux. Parmi ces derniers vases, on distingue un gros récipient

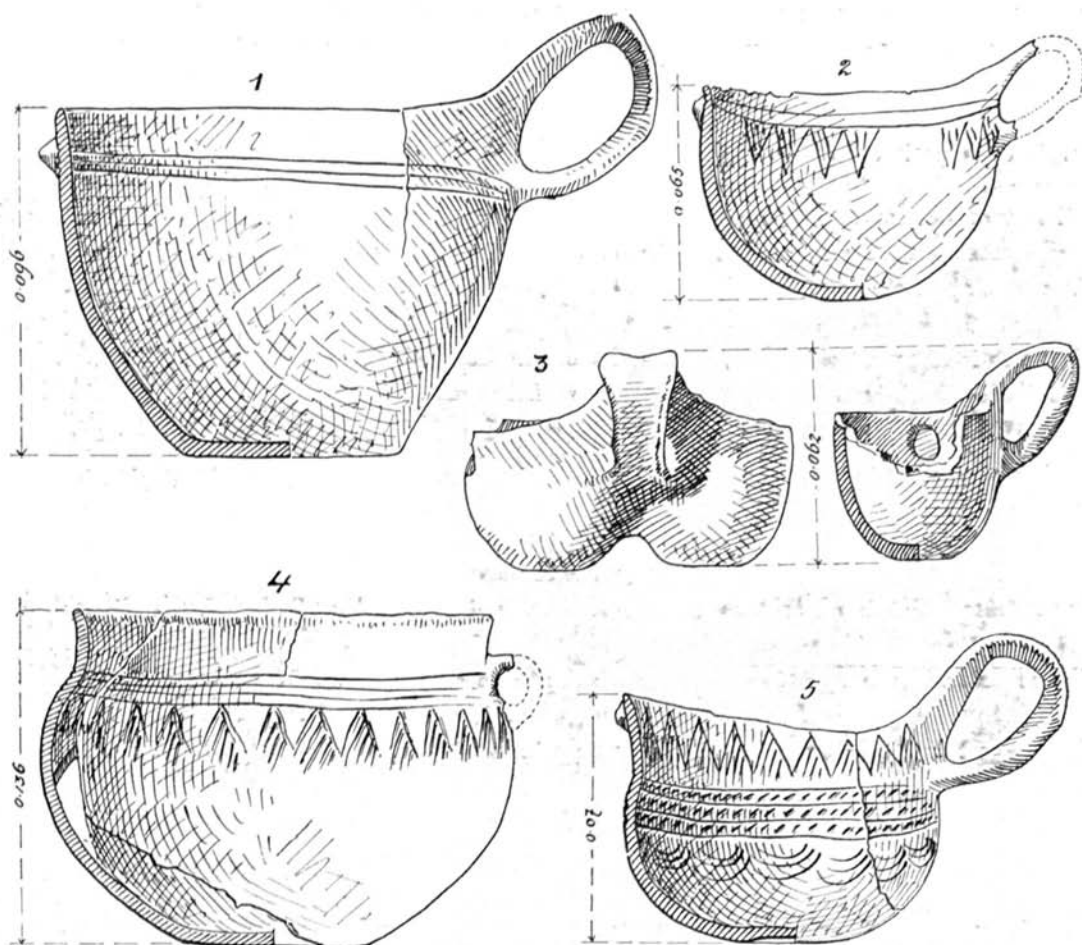


Fig. 5.

de forme simple, à ouverture plus large que la base (fig. 4, nos. 1 et 3). Ce vase était renversé sur les os mêmes des jambes.

Dans la tombe 17, il est remplacé, à ce qu'il nous semble, par un vase caractéristique du type à anses surélevées, de dimensions exceptionnelles.

Cette tombe appartenait à un guerrier. Les pointes de flèches et la belle hache en diorite placée sur le squelette en sont des preuves évidentes. On peut attribuer le même caractère à la tombe no. 18, d'où provient la hache inachevée.

La céramique de l'âge du bronze, trouvée dans la nécropole de Poiana, est exclusivement faite à la main, et fabriquée en une pâte plutôt impure, noire ou brune et plus rarement jaune-rougeâtre. Les parois des vases, le plus souvent lustrées, sont trop minces, ce qui les rend assez friables. Quant aux formes, on en distingue les six types suivants:

1. Petits bols ovoïdaux, hauts de 0,115 m., et pourvus de couvercles, trouvés dans les tombes 17, 19 et 20. De petits trous servaient à fixer ces couvercles aux bords des vases (fig. 4, no. 5). L'ornementation fait tout à fait défaut. Cette espèce de vases existe aussi à Sărata-Monteoru¹⁾, mais en une forme différente dans le détail.

2. Bols à large ouverture (hauteur, environ 0,10 m.) et à rebord parfois légèrement retroussé, pourvus de petites proéminences rectangulaires ou rondes²⁾ (fig. 4, nos. 4 et 6), et trouvés dans les tombes 5, 7, 14 et 20. Un récipient de cette catégorie, haut de 0,13 m., à panse élargie et à petit col droit, provenant de la tombe 13, est orné de dents de loup incisées

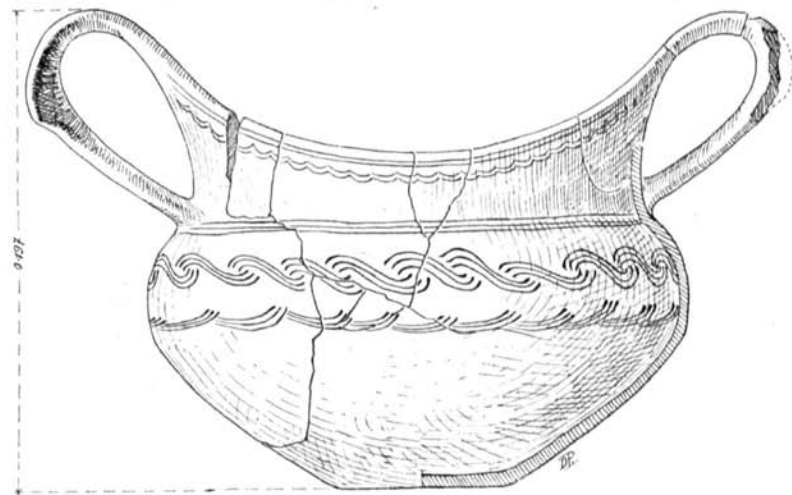


Fig. 6.

et pourvu d'une petite anse³⁾ (fig. 5, no. 4). On a trouvé aussi un vase miniature de ce même type (fig. 8, no. 3).

3. Gros pots, hauts de 0,25 m. env., à base étroite et à large ouverture; les parois, relativement épaisses, en sont de couleur jaune-rougeâtre (fig. 4, nos. 1 et 3). Ces pots, trouvés dans les tombes 11, 12, 14, 20, sont décorés de simples cordons en relief et de

petites proéminences. Le cordon en relief qui orne un de ces pots ne fait pas le tour complet du vase.

4. Vase double, composé de deux petits bols collés et communiquant par un petit trou percé dans la paroi commune. Trouvé dans la tombe 7, il est pourvu d'une seule anse surélevée (fig. 5, no. 3).

5. Vases à large ouverture, à base sphéroïdale légèrement aplatie ou même concave, et à deux anses qui s'élèvent au-dessus du rebord. Hauteur, env. 0,038—0,197 m. Les anses, très hardies, donnent à ces vases un aspect élégant et caractéristique. L'exemplaire provenant de la tombe 17 est particulièrement remarquable par les dimensions, par la facture et le décor (fig. 6 et 7).

¹⁾ Ces vases, provenant des fouilles encore inédites de M. I. Nestor, se trouvent au Musée National des Antiquités de Bucarest (vitrine no. 17).

²⁾ On a trouvé des proéminences semblables à Sărata-Monteoru: cf. G. Wilke, *Vorgeschichtliche Beziehungen zwischen Kaukasus und dem unteren Donau-*

gebiete; ein Beitrag zum Arierproblem, MAGW (1908), p. 142, fig. 32 b et 33 b. Dans cet article, Wilke a relevé les frappantes ressemblances de certaines formes de la civilisation de Monteoru, avec le matériel connu du Caucase.

³⁾ Voir aussi à Monteoru, Ebert, *Reallexikon der Vorgeschichte*, XI, pl. 51.

6. Tasses à large ouverture, à bord oblique et à une seule anse surélevée. Hauteur entre 0,065 et 0,096 m. (fig. 5, nos. 1, 2 et 5; fig. 4, no. 2).

Les récipients appartenant à ces deux derniers types sont dans la nécropole de Poiana les plus fréquents et les plus caractéristiques. Leurs anses, en forme de ruban, ont les marges relevées à l'endroit de la courbure, en guise de *ansa lunata*. La plupart des vases présentent des ornements incisés: points, traits simples, dents de loup ou losanges recouverts de hachures, petits festons et motifs tressés. Certains vases sont ornés de cannelures verticales ou horizontales. Les intervalles qui séparent les cannelures sont décorés de petits traits obliques incisés. Toujours en guise d'ornement, les deux types mentionnés présentent de petites proéminences disposées sur la panse du vase ou près du bord (fig. 5 et 8, no. 6).

Une céramique analogue à celle de la nécropole de Poiana, apparaît dans de nombreuses stations de l'âge du bronze de la Moldavie inférieure, telles Ruginești¹⁾, Corni²⁾, Perchiu³⁾, Răcăuți⁴⁾, Vârteșcoiu⁵⁾, ou de la Valachie septentrionale, p. ex. à Sărata-Monteoru⁶⁾, Băești - Aldeni⁷⁾, Tinosul⁸⁾. Parmi ces diverses localités, la mieux explorée et dont les résultats se rapprochent le plus de ceux de Poiana, est la station (et la nécropole) de Sărata-Monteoru, dont le nom sert à désigner toute la civilisation caractérisée par cette



Fig. 7.

céramique. Des vases semblables se retrouvent aussi dans la Transylvanie orientale, à Cristești sur le Mureș⁹⁾ et à Almaș¹⁰⁾, dans le département de Brașov. En ce qui concerne les récipients à deux anses surélevées, ou à une seule anse et à rebord oblique, ils sont répandus

¹⁾ Le rapport sur les fouilles exécutées pendant l'année 1933 par R. Vulpe est en préparation.

²⁾ Matériel trouvé dans les fouilles de 1934 par R. Vulpe, et encore inédit.

³⁾ R. et E. Vulpe, *La station préhistorique de Perchiu près de Huruești*, dans *Dacia*, III-IV, p. 157 et suiv.

⁴⁾ Station non explorée, récemment identifiée par nous.

⁵⁾ I. Nestor, *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, dans le 22. *Bericht der römisch-germanischen Kommission*, 1933, p. 99.

⁶⁾ Le matériel archéologique des fouilles de Mon-

teoru n'est pas encore publié. Pour la bibliographie préliminaire, v. Nestor, *op. cit.*, p. 95, no. 383.

⁷⁾ Matériel archéologique provenant des fouilles de M. G. Ștefan; v. ci-dessus, p. 139-149.

⁸⁾ R. et E. Vulpe, *Les fouilles de Tinosul*, dans *Dacia*, I, (1924), p. 191, fig. 19 et p. 192, fig. 20; R. et E. Vulpe, *Les fouilles de Poiana*, dans *Dacia*, III-IV, p. 277, note 1.

⁹⁾ Quelques tessons sont exposés au Musée de Târgul Mureș.

¹⁰⁾ Fragments inédits, au Musée de Brașov.

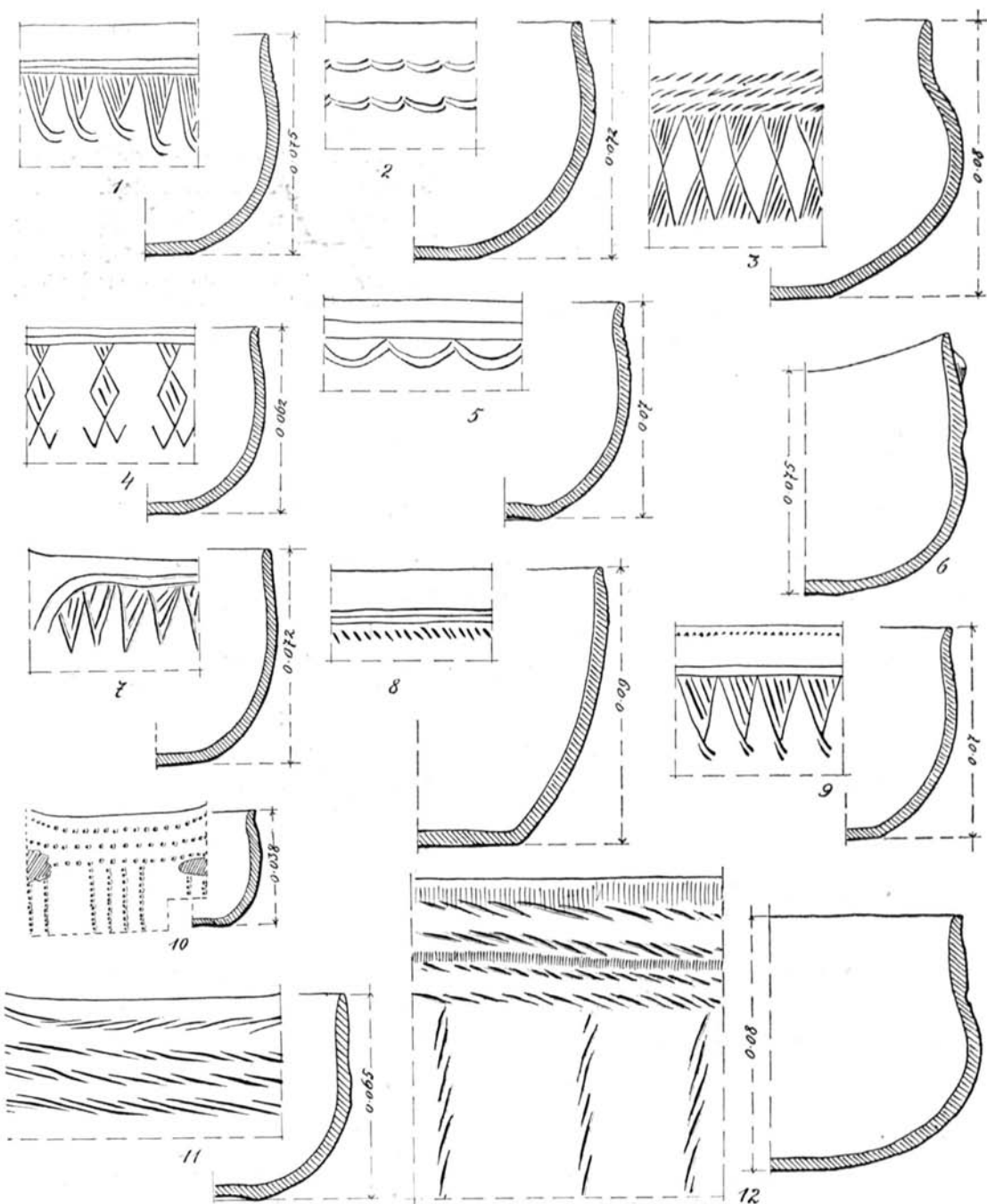


Fig. 8.

sur une aire embrassant tous les pays de l'Europe sud-orientale. C'est dans la Grèce mycénienne que ces types se sont développés sous l'influence de la technique des vases de métal¹⁾.

¹⁾ Cf. Ec. Dunăreanu-Vulpe, *Considérations sur certaines formes caractérisant l'âge du bronze de l'Europe Sud-Orientale*, réimprimé d'après les *Mélanges de l'Ecole roumaine en France*, 1929, Paris, 1930, p. 4—39, où j'ai étudié l'origine et la diffusion de ces types céramiques.

Objets en pierre. Les deux pointes de flèches en silex, découvertes dans la tombe no. 17, sont travaillées avec beaucoup de soin. Longues respectivement de 0,02 et 0,023 m., elles ont une forme triangulaire, avec la base légèrement échancrée (fig. 9, nos. 1-2). Des pointes de flèches identiques ont été trouvées à Sărata-Monteoru ¹⁾, ainsi qu'à Tei près de Bucarest ²⁾ et à Schneckenberg, près de Braşov ³⁾. D'ailleurs, ce type de pointe est très répandu à l'époque énéolithique et au début de l'âge du bronze; on le rencontre dans les stations de civilisation Unětice (Aunjetitz) ⁴⁾, dans tous les pays du Nord ⁵⁾, dans la Russie méridionale ⁶⁾, ainsi que dans les tombes de Mycènes ⁷⁾ et dans l'Orient ⁸⁾.



Fig. 9.

Dans la nécropole de Poiana on a trouvé deux haches en diorite. Celle qui provient de la tombe no. 17, d'une très belle exécution, a un profil légèrement arqué, le tranchant arrondi et la tête hémisphérique (fig. 10, no. 1 et fig. 11). Dans le trou de cette hache était fixé un manche en bois, long d'environ 0,35—0,40 m. (voir fig. 3), dont il reste encore quelques traces, ainsi que l'ornement terminal en os (v. plus bas, p. 162). L'extrémité supérieure de ce manche était occupée par un clou en bronze, à tête très large et ronde (fig. 10, no. 2). Un autre manche, décoré de la même manière, a été découvert à Sărata-Monteoru ⁹⁾. La seconde hache de la nécropole de Poiana, provenant de la tombe no. 18, n'est pas achevée: elle ne présente pas de traces de polissage, le profil en est seulement ébauché et le trou à peine entamé. Cette hache a une longueur de 0,127 m. (fig. 12). Une hache polie toute pareille à celle de Poiana, a été trouvée à Rugineşti, sur la rive droite du Siret, près de l'embouchure du Trotuş ¹⁰⁾. D'ailleurs, on rencontre

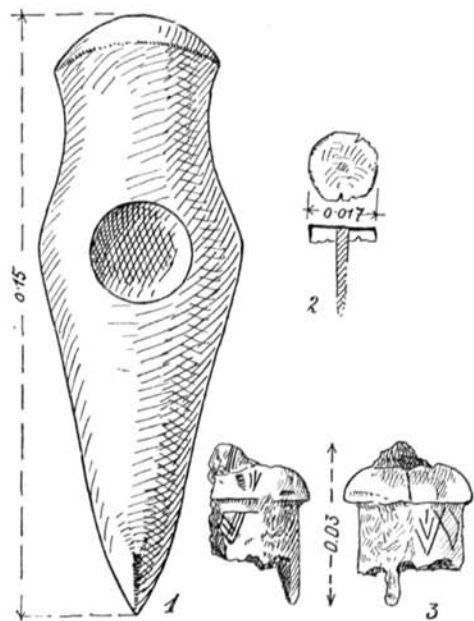


Fig. 10.

aussi des objets semblables en Transylvanie, dans les stations à céramique de type

¹⁾ I. Nestor, *op. cit.*, p. 98.

²⁾ D. V. Rosetti, *Civilizația tip București*, Bucarest, 1936, pl. X, 52.

³⁾ H. Schroll, *Die Stein- und Kupferzeit Siebenbürgens*, Berlin, 1933, pl. 53, 1, 3, 6, 7.

⁴⁾ Stocký, *La Bohême préhistorique*, Prague, 1929, pl. CVI, fig. 32—43.

⁵⁾ Nils Åberg, *Vorgeschichtliche Kulturkreise in Europa*, Kopenhagen, 1936, pl. I, 50.

⁶⁾ A. M. Tallgren, *La Pontide préscythique*, ESA, II, 1926, p. 61, fig. 42, 3-5.

⁷⁾ O. Montelius, *La Grèce préclassique*, Stockholm, 1928, pl. I, 11.

⁸⁾ J. de Morgan, *La Préhistoire orientale*, Paris, 1927, III, p. 206, fig. 202.

⁹⁾ I. Nestor, *op. cit.*, p. 96; il était d'usage, pendant l'âge du bronze, de munir les haches d'un manche en bronze (par ex. en Moravie, Hoernes-Menghin, *Urgeschichte der bildenden Kunst in Europa*, Wien, 1925, p. 321, 6).

¹⁰⁾ Inédite, dans la collection de l'Institut de géologie de l'Université de Bucarest.

Schneckenberg¹⁾, en Olténie²⁾ et en Valachie, à Butimanu³⁾. Des miniatures en terre cuite, reproduisant justement la forme de ces haches, ont été découvertes dans les stations de l'âge du bronze de Ciurelu et de Fundeni, près de Bucarest⁴⁾. Le type des haches en pierre à douille transversale était particulièrement répandu dans l'aire des tombes mégalithiques des pays du Nord⁵⁾. Des exemplaires très analogues à ceux de la Roumanie ont été trouvés en Bohême⁶⁾ et en Pologne⁷⁾.



Fig. 11 ($1\frac{1}{2}$ gr. nat.).

Comme *objets en os*, on n'a trouvé dans la nécropole de Poiana que l'ornement du manche en bois de la hache déjà mentionnée. Il est de forme cylindrique, à marge légèrement renflée et s'orne de dents de loup striées, tout à fait pareilles à celles qui décorent la céramique de la même nécropole (fig. 10, no. 3).

Une perle en *faïence* de couleur blanche-verdâtre a été découverte dans la tombe no. 3. Haute de 0,009 m., elle a une forme bitronconique (fig. 9, no. 3 et fig. 13). C'est, sans doute, un objet d'importation, provenant du monde égéen ou de l'Égypte, tout comme les perles de faïence trouvées à Almaş⁸⁾ et à Sărata-Monteoru⁹⁾, dans un milieu archéologique identique à celui de Poiana I.

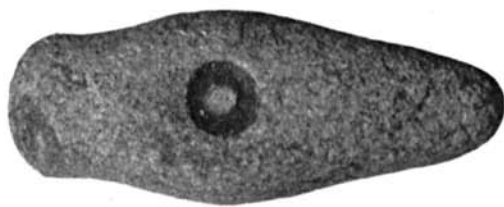


Fig. 12 ($1\frac{1}{2}$ gr. nat.).

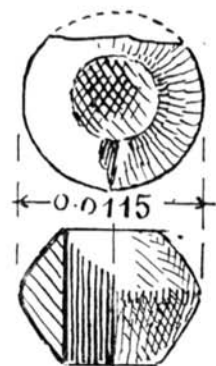


Fig. 13.

Objets en métal. 1. Pendentif en or trouvé dans la tombe no. 2. C'est une plaque triangulaire (hauteur 0,029 m., base 0,024 m.) ornée de lignes pointillées en repoussé et d'un motif en forme de porte-agrafe d'origine égéenne (fig. 14, no. 1)¹⁰⁾.

2. Boucle de cheveux en or, trouvée sur le front du squelette de la tombe no. 7. Elle consiste en un fil à section triangulaire, tordu en spirale, et dont le plus grand diamètre mesure 0,019 (fig. 14, no. 2).

3. Boucle de cheveux en bronze, provenant de la tombe no. 2. C'est un anneau spiral de forme ovale, mesurant 0,027 m. de longueur; d'épaisseur inégale, il a les extrémités pointues (fig. 14, no. 3). Des fragments de boucles plus petites et encore plus minces ont été trouvés dans les tombes nos. 7 et 10. Ces boucles se retrouvent à Sărata-Monteoru, ainsi que

¹⁾ H. Schroller, *op. cit.*, pl. 54.

²⁾ Inédite, dans la collection du Musée Municipal de Bucarest.

³⁾ *Ibidem*.

⁴⁾ *Ibidem*.

⁵⁾ Schuchhardt, *Alteuropa*, 1935, p. 147 et fig. 75; Nils Åberg, *Das nordische Kulturgebiet in Mitteleuropa während der jüngeren Steinzeit*, Uppsala, 1918, p. 212.

⁶⁾ Stocký, *op. cit.*, pl. CV et CVI.

⁷⁾ Un exemplaire au Musée de Cracovie, no. 3266; deux autres à Varsovie: l'un au Musée Majewski et l'autre, provenant de Stódekwoł (distr. Klementijewo), au Musée de l'État.

⁸⁾ G. Childe, *The minoan influence on the Danubian bronze age*, dans *Essays for Sir A. J. Evans*, Oxford, 1927, p. 2.

⁹⁾ I. Nestor, *op. cit.*, p. 98.

¹⁰⁾ Cf. C. Dunăreanu-Vulpe, *Considérations*, p. 48 et suiv.

dans plusieurs autres localités de la Roumanie. D'origine orientale, ces ornements de cheveux, sont répandus, au commencement de l'âge du bronze¹⁾, dans toute l'Europe sud-orientale.

4. Petit anneau en bronze, de forme circulaire, trouvé sur l'occipital du squelette de la tombe no. 17.

5. Clou en bronze, servant d'ornement au manche de la hache en pierre découverte dans la tombe no. 17 (fig. 10, no. 2).

Objets trouvés dans les tombes d'époque ultérieure :

1. Miroir en métal blanc de 0,037 m. de diamètre, appartenant à l'époque romaine (fig. 15, no. 14) et trouvé dans la tombe no. 26. De même que les nombreux miroirs semblables, découverts dans la dernière couche de la station de Poiana, c'est un objet d'importation méridionale²⁾.

2. Fragment d'un fermoir rectangulaire en fer, plaqué de bronze et décoré de motifs en repoussé, impossibles à déterminer. La largeur de la plaque est de 0,062 m. Le mauvais état de l'objet ne permet pas d'en distinguer les détails; pourtant on reconnaît la griffe du fermoir et un fragment de l'ornement de l'autre bout de la ceinture (fig. 16).

3. Fragment d'anneau en bronze, très petit; anneau en bronze, de 0,02 m. de diamètre (fig. 14, no. 5).

4. Fragment de l'épingle d'une fibule en bronze.

5. Fragment d'une plaque de fer, percée d'un rivet dans un coin.

6. Perle en verre bleu, décorée de petits points blancs³⁾.

Tous ces objets, caractéristiques pour la dernière couche de la station de Poiana, proviennent de la tombe no. 28.

Objets isolés, trouvés dans le sol de la nécropole, en dehors des tombes.

Objets en bronze. 1. Boucle quasi circulaire en bronze, de 0,035 m. de diamètre, présentant six moulures séparées par des espaces de la même largeur, et terminée par des extrémités pointues (fig. 15, no. 2). Les moulures sont composées de groupes de trois petits boutons de faible relief. Malgré la patine verte poreuse et les extrémités aigues, caractères par lesquels il se rapproche beaucoup des boucles de cheveux décrites ci-dessus (p. 162), on ne saurait dater cet objet à l'âge du bronze. Des exemplaires, plus ou moins analogues, trouvés dans l'Arménie russe⁴⁾ et au Talyche⁵⁾, appartiennent à la première période de l'âge du fer. Quant à l'Europe, des objets présentant des analogies avec la boucle à protubérances de Poiana, n'apparaissent que dans la seconde période de cet âge, par exemple dans les nécropoles



Fig. 14 (gr. nat.).

¹⁾ *Ibidem*, p. 39 et suiv.

³⁾ *Ibidem*, p. 324.

²⁾ R. et E. Vulpe, *Les fouilles de Poiana*, dans *Dacia*, III-IV, p. 334.

⁴⁾ J. de Morgan, *op. cit.*, III, p. 292, fig. 287, 5-6.

⁵⁾ *Ibidem*, p. 275, fig. 258.

illyriennes de Bosnie¹⁾. Ce type a dû persister longtemps, car on le retrouve aux IV^e et V^e siècles, dans les tombes de Keszthely (com. de Zala, en Pannonie)²⁾.



Fig. 15 (nos. 1—9, $\frac{7}{8}$ gr. nat.; nos. 11—14, $\frac{1}{2}$ gr. nat.).

2. Trois fibules en bronze de type provincial romain, à ressort-arbalète, bouton terminal et moulure sur l'arc³⁾. La plaque d'arrêt d'une de ces fibules est ajourée (fig. 15, no. 4), le relief qui orne l'arc de la seconde représente une tête de loup (fig. 15, no. 3). On a trouvé aussi deux fragments de fibules du même type, mais de dimensions plus réduites.

3. Trois miroirs romains en métal blanc, de 0,03—0,04 m. de diamètre (fig. 15, nos. 11—13), pareils aux exemplaires trouvés dans la dernière couche de la station, ainsi que dans la tombe no. 26, déjà mentionnée.

4. Pendeloque en bronze (*Riemenende*), de forme plate et allongée, ornée sur les deux côtés de petits cercles concentriques, en relief, liés par des traits obliques (fig. 15, no. 1). Dans l'intention de l'artiste, cet ornement devait être ajouré, mais les espaces qui devaient être perforés sont remplis en partie des déchets résultés de la mauvaise fusion du métal. Une des extrémités de l'objet est attachée à une charnière — consistant en une plaque de bronze, repliée et rivée — qui faisait partie d'un objet de parure quelconque, en cuir (ceinture, harnais, etc.). L'extrémité libre est ornée d'une petite proéminence sphéroïdale. La longueur de la pendeloque est de 0,081 m. Les objets semblables sont fréquents dans les tombes sarmates⁴⁾. L'ornement de notre exemplaire

¹⁾ A Glasinac (*WMBH*, I, 1893, p. 143, fig. 46; p. 156, fig. 65; V, 1897, p. 23, fig. 38; VI, 1899, p. 19, fig. 18; p. 38, fig. 8): à Jezerine (*WMBH*, III 1895, p. 106, fig. 214; p. 124, fig. 310 et 317; p. 134, fig. 363; p. 163, fig. 505); à Donja Dolina (*WMBH*, IX, 1904, p. 73, fig. 51); à Mahreviči (*WMBH*, XII, 1912, p. 21, fig. 11).

²⁾ J. Hampel, *Alterthümer des frühen Mittelalters in Ungarn*, Braunschweig, 1905, II, p. 194.

³⁾ O. Almgren, *Studien über nordeuropäische Fibelformen*, Leipzig, 1923, pl. I; des fibules semblables ont été trouvées aussi dans les dernières couches de la station de Poiana (cf. R. et E. Vulpe, *op. cit.*, p. 326).

⁴⁾ J. Hampel, *op. cit.*, I, p. 280 et suiv., ainsi que pl. 97 et 85; on trouve, à la page 285, la liste de toutes les localités d'où proviennent des ornements semblables; cf. aussi N. Fettich, *Bronzeguss und Nomadenkunst*, *ΣΚΥΘΙΚΑ*, 2, Prague, 1929.

de Poiana paraît être une stylisation du motif floral en spirale continue, très commun sur cette catégorie de pendeloques. Les pièces présentant la plus grande ressemblance avec l'exemplaire de Poiana se rencontrent en Bohême¹⁾, dans les stations fortifiées protoslaves. Des parures similaires, à motifs spiraux stylisés, ont été trouvées également en Hongrie, à Keszthely²⁾ et à Győr³⁾, appartenant du VII^e siècle après J.-Chr.

5. Pointe de flèche en bronze, à trois arêtes et à douille (fig. 15, no. 8), d'un type oriental, scytho-sarmate, très commun dans les couches Latène et romaine de la station de Poiana⁴⁾. Longueur, 0,036 m.

6. Plusieurs fragments de petites plaques de bronze informes.

Objets en fer. 1. Eperon en fer (fig. 17, no. 7), d'un type très commun aux époques Latène III et romaine. Des exemplaires tout à fait pareils ont été trouvés en Roumanie, à Braşov⁵⁾, et à Tei⁶⁾ près de Bucarest. Des éperons de fer, de la même époque, mais un peu différents dans les détails, ont été découverts aussi dans la couche romaine de la station de Poiana⁷⁾.

2. Cinq petits couteaux en fer, dont deux fragmentaires (fig. 17, nos. 3—6); longs de 0,06m.—0,10 m., ils sont très semblables aux couteaux trouvés dans les dernières couches de la station⁸⁾.

3. Clou de fer, à tête plate et ronde (fig. 17, no. 2), long de 0,08 m. et identique à ceux qu'on a trouvés dans la station⁹⁾.

4. Anneau de fer, de 0,035 m. de diamètre; — fragments de deux autres exemplaires plus grands, pourvus de noeuds en spirale, sur l'arc (fig. 17, no. 10).

5. Deux pointes de flèches en fer: l'une longue de 0,045 m., à trois arêtes et à pécuncule (fig. 15, no. 9), l'autre, longue de 0,072 m, et de forme plate rhomboïdale, à douille (fig.



Fig. 16.

Fig. 17 ($\frac{2}{3}$ gr. nat.).

¹⁾ Schráníl, *Die Vorgeschichte Böhmens*, Praga, 1928, pl. CVI.

²⁾ J. Hampel, *op. cit.*, III, pl. 163, fig. 2.

³⁾ *Ibidem*, II, p. 810—11, et III, pl. 479, I.

⁴⁾ R. et E. Vulpe, *op. cit.*, p. 334.

⁵⁾ I. Nestor, *op. cit.*, p. 162, fig. 34, no. 1; type caractéristique du Latène III (cf. J. Déchelette,

Manuel d'archéologie préhistorique, II, 3, p. 1202, fig. 514).

⁶⁾ Au Musée Municipal de Bucarest.

⁷⁾ R. et E. Vulpe, *op. cit.*, p. 336.

⁸⁾ *Ibidem*, p. 335, fig. 115.

⁹⁾ *Ibidem*, p. 333, fig. 114.

17, no. 8). Le type représenté par la première pointe se retrouve aussi dans la couche romaine de la station¹⁾.

6. Fragments d'objets de fer impossibles à déterminer.

Objets en pierre. 1. Fragment d'aiguiseur de forme plate, pourvu d'un trou de suspension, et identique aux aiguiseurs trouvés dans la station même²⁾.

2. Petite pierre sphérique, de 0,036 m. de diamètre, coupée par le milieu d'une profonde incision circulaire, dans laquelle on passait une ficelle pour la suspension, la pierre devant servir d'amulette ou de poids.

Objets en verre. Une perle en verre, blanche, et deux fragments de perles de la même matière, de couleur indigo à points blancs, d'un type très fréquent aux époques Latène III et romaine³⁾.

La céramique. On a trouvé, disséminés sur toute l'étendue de la nécropole, des fragments céramiques appartenant à toutes les catégories qui caractérisent les deux dernières couches de la station de Poiana:

a) Céramique poreuse faite à la main: un pot du type no. 1, à galbe légèrement renflé et à petit rebord retroussé, orné de quatre proéminences cylindriques.



Fig. 18 ($\frac{1}{2}$ gr. nat.).

b) Céramique grisâtre, faite au tour: une tasse bitronconique à anse, un vase similaire, mais plus petit, et un fragment d'une écuelle à rebord retroussé. Pour tous ces vases, identiques à ceux trouvés dans la station même, voir *Dacia*, III—IV, p. 289, fig. 41; p. 298, fig. 60, nos. 1—4; p. 305, fig. 78, no. 3.

c) Céramique d'importation: des fragments d'une amphore à pâte rouge et d'une autre à pâte jaunâtre et anses bicylindriques; un vase grec en terre cuite, à vernis noir, haut de 0,09 m., trappu et à parois épaisses. Le rebord du vase est fortement retroussé, la base assez haute; la panse, très basse, présente une arête saillante (fig. 18). On voit encore les traces d'une anse.

On a trouvé aussi une grosse fusaïole bitronconique en terre cuite.

*
*
*

L'étude des matériaux trouvés dans ces fouilles fait ressortir, d'une part, l'importance particulière de la nécropole de la station, appartenant à l'âge du bronze, de Poiana; d'autre part, il est évident que le terrain environnant la station est très riche en objets disséminés, représentant des époques différentes, mais surtout l'époque romaine.

Les hommes qui furent enterrés en position accroupie, dans les 28 tombes de l'âge du bronze que nous avons explorées dans la nécropole, étaient les premiers habitants de la station de Poiana. Leurs traces ont été retrouvées aussi dans la station même, mais, à part quelques exceptions dans la partie N, ces traces sont elles aussi de caractère funéraire. C'est que l'établissement de cette époque reculée était situé dans la partie la plus avancée de la station et que cette partie s'est complètement écroulée avec le temps, à la suite de l'action des eaux provenant des pluies et des fontes des neiges. Ce qui reste à présent de la station n'est que la zone périphérique de ce qu'elle devait être autrefois. Dans cette zone,

¹⁾ *Ibidem*, p. 332, fig. 113, 26—29.

²⁾ *Ibidem*, p. 324.

³⁾ *Ibidem*, p. 320, fig. 101.

occupée par les établissements plus étendus de l'époque Latène et de l'époque romaine, les hommes de l'âge du bronze, moins nombreux, n'avaient que leurs tombes. A un certain moment, la station n'offrant plus de place pour les sépultures, ils ont été obligés de franchir la limite marquée par le vallon et d'étendre leur nécropole sur le terrain que j'ai fouillé.

L'habitude d'enterrer les morts indifféremment à l'intérieur de l'aire de la station et dans les régions environnantes a été relevée aussi à Sărata-Monteoru¹⁾. Mais à Poiana, à ce qu'il semble, le rite de l'incinération n'était pas pratiqué. D'ailleurs, les grandes urnes à panse renflée ou celles à large ouverture en forme d'entonnoir et à base conique pointue, caractéristiques pour Monteoru, sont inconnues à Poiana. Par contre, les vases à deux anses surélevées et ceux à une seule anse et à ouverture oblique, sont aussi nombreux à Monteoru qu'à Poiana et présentent les mêmes ornements.

La nécropole de Poiana, ainsi que la première couche de la station, se rattachent à une civilisation dont l'aire, assez étendue, embrassait, suivant les données actuelles de la préhistoire, la Valachie du nord, avec Monteoru et jusqu'à Tinosul (dép. de Prahova), la Moldavie méridionale, avec Poiana et jusqu'à Perchiu et la Transylvanie jusqu'à Cristești sur le Mureș moyen. Dans l'ouest de la Roumanie florissait, à la même époque, la civilisation de Vatina, analogue sur bien des points à celle de Monteoru. Toutes ces civilisations carpatodanubiennes de l'âge du bronze, ont subi des influences venues du Sud mycénien, à la faveur des relations commerciales²⁾. Cette pénétration égéenne est confirmée aussi par plusieurs objets mis au jour au cours de nos fouilles.

La civilisation de Monteoru a été datée dans la période B du bronze³⁾ d'après le système de Reinecke. M. Nestor, tirant argument de l'absence des objets en métal de la période B à Monteoru, incline à dater cette civilisation dans la période A₂ Reinecke⁴⁾. L'inventaire de nos fouilles de Poiana, datant de l'âge du bronze ne présente pas, à mon avis, des éléments concluants pour cette question de chronologie centrale-européenne. Tout de même, en tenant compte des éléments d'influence égéenne de la civilisation Monteoru, je crois que la date d'environ 1600 av. J.-Chr., que j'avais attribuée à cette civilisation à l'occasion de mes *Considérations*, publiées en 1930, est la plus vraisemblable.

Rien ne permet de conclure à la durée et à la continuité de la civilisation de Poiana — telle qu'elle se présente dans la nécropole de cette station — après la période B de l'âge du bronze. La station a été de nouveau habitée durant les époques ultérieures, mais seulement assez tard et à partir d'un moment qu'on ne saurait faire remonter au delà du Latène II.

Quant à la partie de la nécropole que j'ai explorée, elle ne contenait, en dehors des 28 tombes à squelettes accroupis, correspondant à la première couche de la station, que deux (éventuellement trois) squelettes de l'époque romaine. Cette époque, attestée par une quantité immense de restes découverts dans la V-e et la VI-e couche de la station, ainsi que par les nombreux objets que j'ai trouvés à la surface de la nécropole extérieure, est celle de la plus grande prospérité qu'a jamais connue cette région.

ECATERINA DUNĂREANU-VULPE

¹⁾ I. Nestor, *op. cit.*, p. 96 et 97.

²⁾ Cf. C. Dunăreanu-Vulpe, *Considérations*, *passim*.

³⁾ Hoernes-Menghin, *op. cit.*, p. 826.

⁴⁾ I. Nestor, *op. cit.*, p. 100.